

LYON Série d'été : Ils ont fait leurs armes Passage Thiaffait, que sont devenus ces créateurs?

Véronique de Soultrait, corde liée

Nadine MICHOLIN



Au 162 rue Vendôme, c'est là que Véronique de Soultrait a son show-room professionnel. « Je n'ai pas la vocation à être en boutique. Je ne travaille que sur commande auprès des architectes et des décorateurs. » Photo Progrès /Nadine MICHOLIN

Personne avant Véronique de Soultrait n'a travaillé la corde comme elle. La décoratrice marie les matières riches telles les fils d'argent, fils d'or, soie sauvage, coton ciré, rubans de soie avec des matières pauvres : carton d'emballage, toiles de sacs à patates, fibre de jute, lin...

Dans son atelier du 6^e, [Véronique de Soultrait](#) s'emploie à réaliser seule ou avec ses collaboratrices Florence, Émilie et Ludivine formées en tapisserie, passementerie et marqueterie, des commandes sur mesure, principalement du mural design. Tout est exécuté manuellement : « C'est beaucoup de travail. Même la teinture artisanale sur le textile s'effectue à la main et dans les casseroles », sourit Véronique qui a fait ses armes au sein du Village des créateurs, une structure unique de développement économique au service des entreprises de mode, décoration et design de la région Auvergne-Rhône-Alpes, qui soutient et valorise la création.

Elle s'inspire de la nature, de l'Art Deco sous forme de figures géométriques entrecroisées, de cercles tressés. « Ici, on travaille dans le calme avec de la musique douce et de l'amour. Je pratique la méditation et le yoga. C'est pourquoi mon travail est sobre et japonisant. » Cette créatrice hors pair savoure sa totale liberté. Elle a créé son propre métier : « On veut garder notre esprit de famille bienveillante. Tout le monde prend son temps pour donner le meilleur. Il n'y a pas de cadence lorsque l'on tend vers l'excellence. »

De son ancien métier en peinture décorative, elle a gardé le goût de la composition, du décor mural et du travail de l'espace. Avant d'être mondialement connue, l'apport du Village des créateurs lui a été précieux : « Il nous aide à définir notre offre, à faire ressortir l'identité de notre produit, la force de notre création. Il nous présente des formations avec des intervenants de qualité, nous apporte des réponses précises. Il m'a aidé à mettre au point ma communication et mes tarifs. »

Véronique sait s'entourer. Son agente, Laura Gonzalez, architecte et décoratrice très en vogue à Paris, promeut son travail à l'international. Les décorateurs parisiens, les boutiques Cartier font appel au savoir-faire de la créatrice Lyonnaise et à ses panneaux muraux où le jeu de la lumière se mêle à la matière. Têtes de lit, panneautage (habillage de murs), tableaux, paravents, portes de placard, pieds de lampe, Véronique marie les fibres précieuses (fils d'argent, d'or, soie sauvage, coton ciré) avec les matières pauvres (carton d'emballage, toiles de sacs à patates, fibre de jute, lin). Un style bohème chic séduisant : « Je pars de quelque chose de pauvre pour en faire du luxueux, une pièce unique qui ne soit pas ostentatoire. »

L'esprit haute couture s'incarne à merveille avec les écailles prisées à Zurich et à Dubai qui lui a commandé un mur arrondi. Un travail colossal et répétitif de 5 000 écailles : « Il faut faire rêver les gens. Mes produits sont chers car on ne mégote pas sur les matières premières. » Pas étonnant que la clientèle soit étrangère à plus de 90 %. À Lyon, il n'y a que l'Intercontinental à l'Hôtel-Dieu qui s'est offert une dizaine de luxueux paravents.

*« Elle a une maîtrise exceptionnelle des couleurs, de l'esthétique et un sens aigu de la perfection !
Isabelle Gleize, directrice du Village des Créateurs, au sujet de Véronique de Soultrait »*













